

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -

Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة أكلي محمد أولحاج

- البويرة -

كلية الآداب واللغات

معهد اللغة الفرنسية

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Mémoire présenté

Pour l'obtention du diplôme de Master

Option : sciences du langage

L'effet des représentations
sociolinguistiques de la langue française sur
les attitudes et les comportements socio-
lingagiers : cas des étudiants de filières
scientifiques et techniques.

Présenté par :

LARFI Soumia

CHALABI Amina

Sous la direction de :

M^{me} SAKRANE Fatima Zohra

Les membres du jury :

M LARACHI Soufiane.....Enseignant président

M^{me} SAKRANE Fatima Zohra.....Enseignante encadreur

M^{me} AMERECHIRIF.....Enseignante examinateur

Session : 2017

Dédicace

À mon très cher père pour tout ce qu'il a fait pour moi

À ma douce et tendre Maman

À mes frères et mes sœurs

À mes nièces et mes neveux

À toute ma famille

À tous mes amis

À tous les gens que j'aime et qui m'aiment

AMINA

Dédicace

À ma chère mère, mon cher père, pour tout le mal qu'ils se sont données afin de faciliter ma tâche

À celui qui a été à mes côtés durant la réalisation de ce travail, mon fiancé
Hichem

À mes sœurs et mes frères

À mes nièces et mes neveux

À tous mes amies : Fatima, Rima, Radia, Wahiba, Meriem et Sara

À ma binôme Amina ; qu'elle trouve là toute ma gratitude

Remerciements

Nous souhaitons remercier dans un premier lieu DIEU Le Tout Puissant, Le Miséricordieux qui nous a donné la force et le courage pour accomplir ce travail.

Notre profonde gratitude et notre respect vont à notre directrice de recherche : Madame SAKRANE Fatima Zohra ; qu'il nous soit permis de vous remercier pour votre aide, vos encouragements et pour vos précieux conseils, merci beaucoup.

Nous remercions également tous les enseignants du département de français, qui ont veillé à nous former et précisément Monsieur BOUSSIGA Aissa.

Nos remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Un grand merci à nos informateurs qui n'ont pas résisté de répondre le plus sincèrement possible à notre questionnaire.

Avec nos sentiments chargés de gratitude, nous exprimons nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin, à tous ceux qui nous ont consacré une partie de leur temps.

Enfin, nos remerciements les plus chaleureux vont à toutes nos amies de spécialité de télécommunication qui nous ont aidés dans la distribution du questionnaire.

Merci à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce travail.

Table des matières

Dédicaces.....	01
Remerciements.....	03
Table des matières.....	04
Résumé.....	06
Introduction générale.....	09
Partie théorique.....	11
Chapitre 01 : Définition des différents concepts.....	12
1-Définition de la sociolinguistique.....	13
2-Le statut de la langue française.....	14
3-L'appartenance communautaire.....	14
4-Le comportement socio -langagier.....	15
5-Les représentations.....	15
5.1-L'origine du concept.....	15
5.2-Définition du concept.....	16
5.3-Les représentations individuelles.....	16
5.4-Les représentations collectives.....	16
5.5-Les représentations sociales.....	17
5.6-Les représentations sociolinguistiques.....	18
6-L'attitude.....	18
6.1-Les stéréotypes.....	19
6.2-L'insécurité linguistique.....	19
En résumé.....	20
Chapitre 02 : La place de la langue française en Algérie.....	21
1-Le paysage sociolinguistique en Algérie.....	22
2-Le plurilinguisme en Algérie.....	22
3-L'effet des représentations sur l'échec/ la réussite des étudiants.....	23
4-La notion du FOS.....	24
5-Pourquoi le français ?.....	24

En résumé.....	25
Partie pratique.....	26
Introduction.....	27
Chapitre 01 : Précisions méthodologiques.....	28
1-L'échantillon.....	29
2- L'enquête.....	29
2.1-L'enquête dans les sciences du langage.....	30
3-Techniques du recueil de corpus.....	30
3.1-L'hépothético-déductive.....	31
3.2-L'empirico-inductive.....	31
3.3-L'analyse qualitative.....	31
3.4-L'analyse quantitative.....	32
4-Le questionnaire.....	32
4.1-Les questions ouvertes.....	33
4.2-Les questions fermées.....	33
4.3-Les questions semi-fermées.....	34
Chapitre 02 : Analyse du questionnaire.....	35
Analyse des données.....	36
Présentation des résultats.....	36
Interprétation des résultats.....	36
En résumé.....	48
Conclusion générale.....	50
Bibliographie.....	53
Annexes.....	55

Résumé :

La notion de "représentation" est aujourd'hui très présente dans le domaine de la sociolinguistique.

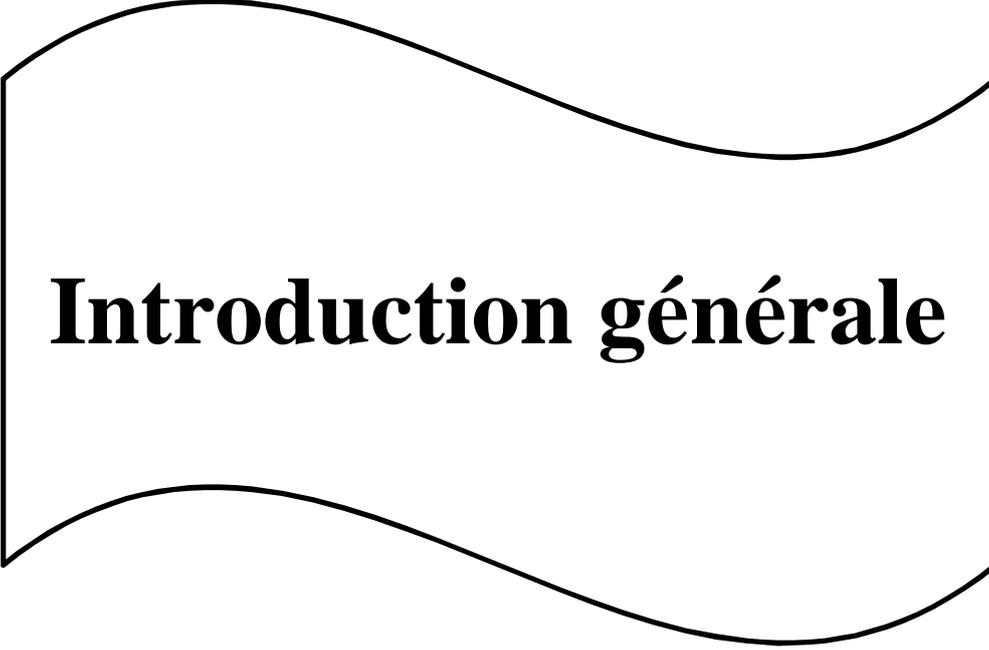
C'est dans ce cadre de recherche que s'inscrit notre travail, et dans lequel nous avons tenté d'étudier les représentations que se font les étudiants de filières scientifiques vis-à-vis de la langue française.

À partir des résultats obtenus, nous avons montré l'impact des représentations sur le comportement et les attitudes de nos sondés.

Mots clés : représentation, attitude, comportement.

ملخص : لقد منح علم اللسانيات الاجتماعي اهمية كبيرة لمصطلح التصورات اللغوية و الاجتماعية وفي ضمن هذا المجال تندمج مذكرتنا . و الذي حاولنا من خلاله دراسة مختلف التصورات لدى الطلبة العلميين اتجاه اللغة الفرنسية. من خلال النتائج المتحصل عليها, قمنا بتبيين اثر هذه التصورات على سلوك و تصرفات الفئة المعنية

الكلمات المفتاحية: تصورات, سلوكيات, تصرف .



Introduction générale

Notre présent travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique dont l'objet principal est l'étude des rapports existant entre la langue et la société. Autrement dit, la sociolinguistique s'occupe non seulement de l'étude des comportements linguistiques mais aussi des attitudes et représentations des locuteurs vis-à-vis des pratiques linguistiques. C'est à la croisée de la psychologie et de la sociolinguistique que se situe la question des représentations que se font les apprenants d'une langue et de ses pratiques linguistiques.

Durant notre parcours universitaire, et à partir du contact permanent avec les étudiants, nous avons pu observer qu'ils avaient des représentations et des attitudes vis-à-vis de la langue française et de son apprentissage/enseignement à l'université, ce qui nous a poussées à travailler sur l'effet des représentations sociolinguistiques de cette langue sur les attitudes linguistiques et les comportements socio-langagiers des étudiants de filière scientifique (sciences et technologie) en contexte plurilingue.

La notion de « représentations » est expliquée selon DABENE ainsi : « *On reconnaît en particulier que les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques ou de leur statut au regard d'autres langues influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser* »¹. Cela veut dire qu'il existe un ensemble d'attitudes, de représentations, de stéréotypes et de sentiments face aux langues et à ceux qui les pratiquent.

La notion d'attitude linguistique est définie selon KATZ comme : « *la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou d'un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable. L'avis est l'expression verbale d'une attitude, mais les attitudes peuvent être exprimées en comportement non verbal* »². Labov a signalé aussi que les attitudes ont nécessairement des retombées sur le comportement linguistique qui se traduit chez les locuteurs par deux états : soit un sentiment d'insécurité linguistique soit une situation d'hypercorrection ; « *il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leurs façons de parler comme peu valorisante, et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux mais qu'ils ne pratiquent pas* »³. L'hypercorrection est le résultat de cette insécurité linguistique. (JEAN LOUIS CALVET, la sociolinguistique).

¹DABENE, L « *L'image des langues et leur apprentissage* » In [M.Mathey] (éd), P.19-23. Cité dans le mémoire intitulé « les représentations linguistiques chez les étudiants de première année de l'école préparatoire en science et technique (EPST) : attitude et comportement ; soutenu en 2014-2015.

²Idem

³Jean Louis Calvet, *la sociolinguistique collection que sais-je ?* PUF, Paris, 1993 P.46.

Notre recherche consiste à étudier l'effet de ces représentations sociolinguistiques de la langue française sur les attitudes linguistiques et les comportements socio-langagiers des étudiants de filière scientifique (ST) en contexte plurilingue à l'université de Bouira. Nous avons choisi un groupe de master 02 (spécialité : télécommunication). Après leur échec dès leur première année, nous avons constaté que l'apprentissage en langue française pose un problème, et que cet échec est dû aux différentes représentations que les étudiants se font par rapport à la langue française.

L'objectif de notre travail est d'étudier l'effet de ces représentations sociolinguistiques de la langue française sur les attitudes et les comportements des étudiants lors du processus d'apprentissage de cette langue étrangère. En vue d'apporter une réponse à nos questions, nous nous sommes parties de la problématique suivante : quelles sont les représentations que se font les étudiants par rapport à la langue française ? Et quel est l'effet de ces représentations sur leurs attitudes et leurs comportements socio- langagiers ?

Suite à une pré-enquête faite au sein du département des sciences et technologie, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

-Les étudiants font des groupes selon leurs origines, et que l'usage de la langue française diffère d'un groupe à un autre, ce qui explique que leur appartenance communautaire influence non seulement sur l'usage de cette langue mais aussi sur la réussite ou l'échec de son apprentissage.

-Les étudiants suivent tout un parcours scolaire en langue arabe et lorsqu'ils arrivent à l'université, ils se heurtent à une rupture totale dans l'enseignement/apprentissage dans la mesure où l'enseignement des filières scientifiques est dispensé en langue française.

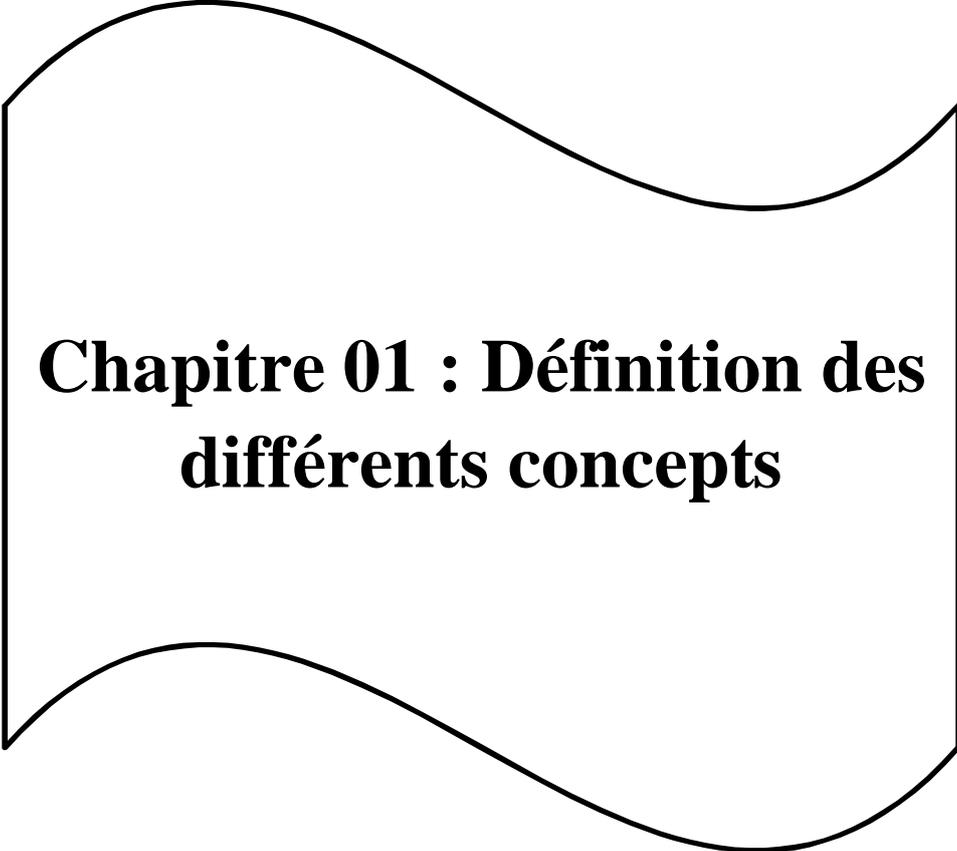
Notre présent travail de recherche s'articule de la manière suivante :

Notre mémoire se compose de deux parties, une partie théorique et une partie pratique ; chaque partie contient deux chapitres.

La première partie comprend les définitions des différents concepts relatifs à notre sujet de recherche et un bref aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie. La deuxième partie, quant à elle, est réservée à la méthodologie et à l'analyse du questionnaire.



**Partie
théorique**



**Chapitre 01 : Définition des
différents concepts**

Définition des différents concepts

Dans ce chapitre nous allons mettre l'accent sur les définitions des différents concepts appartenant à notre domaine de recherche dans la mesure où ils nous sont utiles pour mener à bien notre expérimentation. Nous définissons, d'abord, la sociolinguistique qui constitue le cadre de notre recherche, nous tenterons ensuite de montrer aussi le statut de la langue française en Algérie et la place qu'elle occupe dans l'enseignement/apprentissage.

Nous nous appuyons, par la suite, sur la définition de l'appartenance communautaire, car elle joue un rôle très important dans l'élaboration des représentations que se font l'ensemble des étudiants envers la langue française à savoir le comportement socio langagier, les représentations, les attitudes, l'insécurité linguistique et enfin les stéréotypes.

On aura indubitablement compris, à l'issue de la lecture de cette partie la relation entre les concepts définis et notre question de recherche.

1/Définition de la sociolinguistique :

Il faudrait, avant tout, définir la sociolinguistique puisqu'il s'agit du cadre dans lequel s'inscrit notre recherche.

« La sociolinguistique décrite comme une branche de la linguistique externe, cette discipline est la combinaison entre une théorie linguistique et une théorisation sociale la première est une approche associée à la grammaire traditionnelle structuraliste, elle étudie le comportement linguistique en lui-même et pour lui-même indépendamment de comportements et de pratiques sociales .La deuxième , correspond à l'approche sociolinguistique, elle étudie le comportement linguistique dans une pratique sociale ou psychologique »¹ .

Selon Christian BAYLON : *« la sociolinguistique étudie les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, le contact des langues, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur langues, la planification et la standardisation linguistique. Elle se donne pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales »² .* Cela veut dire que la sociolinguistique est une linguistique de la parole, elle s'intéresse à l'étude de la langue en contexte en utilisant des méthodes d'enquête à savoir l'observation directe, l'entretien et le questionnaire.

¹ <http://lms2.umb.sk/mod/resource/view.php?id=1916>.

² Christian Baylon : *Sociolinguistique, langue et discours*, Paris, Nathan, 1995.

Définition des différents concepts

La sociolinguistique a donc étudié les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, le contact de langues, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues...etc.

C'est dans ce contexte précis que s'inscrit notre problématique puisqu'une partie de notre cadre pratique repose sur les jugements que portent les étudiants sur l'apprentissage de la langue française.

2/Le statut de la langue française :

La langue française a connu plusieurs statuts, commençant par la période coloniale où elle était considérée comme la langue première de l'enseignement. Après l'indépendance l'Algérie a effectué des réformes pour redonner à l'arabe sa place qu'il avait perdue durant la colonisation en augmentant le volume horaire à sept heures par semaine en 1962. Mais jusqu'en 1965, l'école algérienne restait bilingue, puis après, et avec la politique d'arabisation les autorités algériennes décident de supprimer progressivement les classes bilingues en laissant l'enseignement des matières scientifiques en langue française.

L'arabisation qui s'est développée dans les trois paliers scolaires s'est ensuite étendue à l'enseignement supérieur à l'exception des filières scientifiques et techniques qui continuent de dispenser leur enseignement en langue française, autrement dit, le français passe graduellement d'une langue d'enseignement à une simple matière à enseigner. Finalement la politique d'arabisation influence négativement sur l'enseignement supérieur des filières scientifiques et techniques car les étudiants ont suivi tout un parcours scolaire en langue arabe, cela induit à produire des images mentales, des opinions et des comportements par rapport à la langue française et qui influence sur leurs résultats.

Aujourd'hui, la langue française représente la première langue étrangère, elle occupe une place privilégiée et fondamentale dans notre société, dans tous les secteurs : éducatif, économique, technologique...etc.

3/ L'appartenance communautaire :

L'appartenance se trouve au centre du processus identitaire et de territorialisation. Le territoire exprime les représentations d'un groupe humain sur un espace donné. Il fonde l'identité du groupe et le sentiment d'appartenance et d'appropriation.

William Labov est le premier à introduire la notion de variation comme fondement de l'exercice communautaire d'une langue. Il a parlé de cinq types de variations linguistiques au sein d'une même communauté, et qui contribuent à la distinction de tel ou tel groupe social. Parmi ces variations, on distingue la variation géographique « *l'origine géographique (le plus souvent en relation avec l'appartenance soit au milieu urbain soit au milieu social) est un élément de différenciation sociolinguistique important, est sûrement parmi les mieux repérés, souvent matière à cliché. Ainsi, pour ce qui concerne l'aire francophone française, certains mots, certaines prononciations, certaines expressions...permettent d'associer tel locuteur à telle ou telle zone géographique (à tel ou tel mode d'habitat) »³*

Du fait que nous effectuons notre recherche dans un milieu universitaire, et comme nous avons déjà cité que les étudiants font des groupes selon leurs origines, on a pu constater que l'accent de parler joue un rôle très important dans la détermination de l'appartenance à une telle ou telle communauté linguistique.

À partir de notre contact permanent avec les étudiants, on a remarqué que les urbains utilisent beaucoup la langue française, contrairement aux ruraux qui l'utilisent rarement.

4/Le comportement socio-langagier :

La notion de comportement désigne une certaine façon d'agir (de parler) et adopter ou accepter une certaine conduite. Elle est intégrée dans les sciences humaines, particulièrement en psychologie et en psychologie sociale, comme synonyme de « behavior » pour exprimer la manière d'être et d'agir, des animaux et des hommes.

Le comportement linguistique désigne la façon dont les locuteurs valorisent leur langue ou, au contraire, la façon dont ils la modifient pour se conformer au modèle prestigieux.

5/ Les représentations :

5.1. Origine du concept : Le concept de représentation est apparu avec le sociologue E. Durkheim (1958/1987). Ce chercheur a bien distingué les représentations collectives des représentations individuelles. Ces représentations collectives sont homogènes et stables, elles sont partagées par un même groupe social, à la différence des représentations individuelles qui sont variables et éphémères. Elles se construisent à travers les différentes interactions entre les individus.

³ Henri Boyer, *Introduction à la sociolinguistique*, éd, Dunod, Paris, 2001. P : 24.

À partir de 1961, le concept a été introduit en psychologie sociale par Moscovici dans son ouvrage « Psychanalyse ».

5.2. Définition du concept :

Etant donné l'importance de la langue dans les relations sociales, nous pensons qu'il peut être utile à diverses fins, de connaître les représentations et les attitudes des locuteurs vis-à-vis de leurs langues et celles de leurs interlocuteurs, en cela il n'existe pas d'usage linguistique sans croyances ou représentations.

Le concept de représentation est un mot d'origine latine qui a été défini dans plusieurs disciplines : Selon le dictionnaire encyclopédique le petit Larousse : « *La représentation : action de représenter, de présenter de nouveau, image graphique picturale...etc. de quelque chose, image mentale d'un objet donné* »⁴.

« *La représentation n'est pas le fruit d'une minorité d'individus proposant leur propre vision de certains aspects du réel. Il s'agit bien d'une élaboration collective qui d'une certaine manière va définir un consensus au sein d'un groupe social* »⁵.

Selon l'encyclopédie philosophique universelle c'est « *Le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, de signe, de croyance et de valeur* »⁶.

La représentation d'un objet correspond à un ensemble d'informations, d'opinions et de croyance relative à cet objet. Elle se constitue à partir de nos expériences, de nos informations et nos savoirs.

5.3. Les représentations individuelles :

On entend par ce terme, toutes les représentations que l'individu se construit de son environnement et à partir du contact permanent avec les autres membres de la société, il va produire des représentations personnelles pour comprendre la réalité qui l'entoure. Ces représentations sont issues des expériences vécues singulières propres à l'individu.

5.4. Les représentations collectives :

En parlant des représentations collectives, apparaît une idée de contrainte sur l'individu, la représentation impose à l'individu des manières de pensées et d'agir, qui se matérialisent dans

⁴ Dictionnaire le petit Larousse en couleur, éd, Paris, 1980.

⁵ Moliner. *Images et représentations sociales*, PUG, 1996. P : 10

⁶ Encyclopédie philosophique universelle, "des notions philosophiques, dictionnaire n², éd, PUF, France, 1950. P : 2239-2241.

les institutions sociales au moyen de règles sociales, morales et juridiques. On retiendra de Durkheim, l'idée d'une supériorité des éléments sociaux, conscience collective et représentations collectives sur les éléments individuels. « *La représentation collective est l'un des moyens par lesquels s'affirme la primauté du social sur l'individuel* »⁷. Moscovici, 1972

Le terme de représentation collective n'est plus utilisé aujourd'hui, on lui préférera celui de « Représentation sociale »

5.5. Les représentations sociales :

En tant que phénomène : « *Les représentations sociales se présentent sous des formes variées plus au moins complexes. Images qui condensent un ensemble de significations, systèmes de référence qui nous permettent d'interpréter ce qui nous arrive voire de donner un sens à l'inattendu ; catégories qui auxquelles nous avons affaire, théories qui permettent de statuer sur eux souvent quand on les choisit dans la réalité concrète de notre vie sociale, tout cela ensemble* »⁸ Moscovici, 1990.

Les représentations sociales marquent qu'elles se forment dans un milieu social et orientent les conduites sociales, car l'individu est fortement dépendant à son groupe social, où les interactions influencent sur les représentations des uns et des autres, c'est pourquoi, l'on dit que les représentations sont avant tout sociales.

Jean-Claude Abric, dans son ouvrage « Pratiques sociales et Représentations » a signalé que les représentations sociales jouent un rôle fondamental dans la dynamique des relations sociales et dans les pratiques, c'est qu'elles répondent à quatre fonctions essentielles :

- 1-Fonctions de savoir : elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité.
- 2-Fonctions identitaires : elles définissent l'identité et permettent la sauvegarde de la spécificité des groupes.
- 3-Fonctions d'orientations : elles guident les comportements et les pratiques.
- 4-Fonctions justificatrices : elles permettent à posteriori de justifier les prises de position et les comportements.

⁷ Moscovici, *Pratiques et représentations langagières*, 1972. P : 303. [Medane Hadjira e-monsite.com/.../cours-pratiques-et-representations-langagières.docx](http://Medane.Hadjira.e-monsite.com/.../cours-pratiques-et-representations-langagières.docx).

⁸ Idem

« *L'analyse des fonctions des représentations sociales démontre bien comment elles sont indispensables dans la compréhension de la dynamique sociale. La représentation est informative et explicative de la nature des liens sociaux, intra et intergroupes, et des relations des individus à leur environnement social. Par-là elle est un élément essentiel dans la compréhension des déterminants des comportements et des pratiques sociales. Par ses fonctions d'élaboration d'un sens commun, de construction de l'identité sociale, par les attentes et les anticipations qu'elle génère, elle est à l'origine des pratiques sociales. Par ses fonctions justificatrices, adaptatrices et de différenciation sociale, elle est dépendante des circonstances extérieures et des pratiques elles-mêmes, elle est modulée ou induite par les pratiques* »⁹.

5.6. Les représentations sociolinguistiques :

Il faut noter que depuis plusieurs années, les représentations sociolinguistiques ont occupé une place très importante dans les études sociolinguistiques surtout celles qui ont porté sur les attitudes, les comportements et les fonctionnements linguistiques.

Les représentations sociolinguistiques sont « *destinées à rendre compte de la façon dont les locuteurs, individuellement et collectivement, perçoivent leurs pratiques et celles des autres* »¹⁰.

« *Les représentations sociolinguistiques sont pour nous une catégorie de représentations sociales/collectives, donc partagées. Comme les autres catégories de représentations sociales/collectives, ce sont des « systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres », donc à la langue, à ses usages et aux usagers de la communauté linguistique* »¹¹.

6/L'attitude :

Le concept d'attitude est apparu en psychologie sociale. Selon Jean Louis Calvet « *disposition à répondre de manière favorable ou défavorable au regard d'un objet, d'une personne, d'une institution, d'un événement* »¹².

Le statut des langues et leur présence dans le contexte social, sont deux éléments cruciaux pour la formation d'attitudes favorables, ou défavorables à l'égard de ces langues. Les

⁹ Jean-Claude Abric, *Pratiques sociales et représentations*, éd, Paris, 2008.P : 18.

¹⁰ Jean Louis-Calvet, *Pour une idéologie des langues du monde*, 1999.P :16.

¹¹ Henri Boyer, *Introduction à la sociolinguistique*, éd, Dunod, Paris, 2001. P : 41-42.

¹² Jean Louis-Calvet, *La sociolinguistique, collection que sais-je?*, éd, PUF, Paris, 1993.P : 46.

attitudes organisent des conduites et des comportements plus au moins stables, mais ne peuvent pas être directement observées. Elles sont généralement associées et évaluées par rapport aux comportements qu'elles génèrent.

L'attitude est définie dans le dictionnaire de sociologie comme : « *Une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social* »¹³.

C'est-à-dire l'état dans lequel l'individu est prêt à répondre d'une certaine manière à une certaine stimulation. On sait bien aujourd'hui que les attitudes sont individuelles mais ont des racines dans le comportement collectif, elles sont fortement sociales.

En sociolinguistique, la notion d'attitude est inséparable de celle de communauté linguistique car, il y a toujours des attitudes linguistiques face aux langues. L'attitude peut être positive, neutre ou négative, consciente ou inconsciente.

6.1. Les stéréotypes :

« *En psychologie sociale, croyance ou représentation rigide et simplificatrice, généralement partagée par un groupe plus moins large (éventuellement les membres d'une société entière) relative à des institutions, des personnes ou des groupes, il est caricatural et unificateur, les traits attribués étant isolés d'un complexe de traits et les différences et nuances étant ignorées. Les caractères nationaux, ethniques ou raciaux (tels que représentés dans les opinions populaires) sont des exemples de stéréotypes* »¹⁴.

Le stéréotype affiche ainsi les perceptions identitaires et la cohésion des groupes.

« *Le stéréotype est une représentation d'un genre particulier issue d'une accentuation du processus de simplification, de schématisation et donc de réduction propre à toute représentation collective, conduisant au figement. Le stéréotype n'évolue plus, il est immuable, d'une grande pauvreté* »¹⁵. Henri Boyer. p.42.

Donc, les stéréotypes peuvent contenir des croyances à la fois positives et négatives en ce qui caractérise les groupes sociaux. Les stéréotypes deviennent problématiques lorsqu'ils sont inexacts et ils peuvent mener à des jugements erronés, comme ils peuvent s'exprimer par des mots, des images ou une combinaison des deux. Dans tous les cas, il est aisément reconnu et compris par ceux qui partagent les mêmes préjugés.

¹³ Akoun.A et Ansart,P, Dictionnaire de sociologie, le Robert, éd, seuil, Paris, 1999. P : 42.

¹⁴ Dictionnaire de psychologie, Roland Doron-Françoise Parot, Jouve Paris, PUF, 1998. P : 680-681.

¹⁵ Henri Boyer, *Introduction à la sociolinguistique*, éd, Dunod, Paris, 2001. P : 42.

6.2/L'insécurité linguistique :

« La sécurité linguistique exprime que pour des raisons variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler. Ils considèrent leur norme comme étant la norme. Au contraire, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme un peu valorisante et ont un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas »¹⁶.

C'est William Labov qui évoque cette notion pour la première fois en 1966, dans ses travaux sur la stratification sociale des variables linguistiques. Cette notion a ensuite fait l'objet de beaucoup d'études, et a constitué le centre de débats de plusieurs chercheurs.

Le désir de se rapprocher de la forme prestigieuse conduit souvent les locuteurs à commettre des erreurs. Ce genre de comportement est dit « hypercorrection ». Quant à l'hypercorrection, elle est utilisée comme une stratégie de communication qui se manifeste chez un individu qui maîtrise une langue, mais qu'il transgresse certaines des règles qui la régissent sur le plan phonologique, lexicale ou syntaxique, dans les situations où il est appelé à utiliser une langue plus au moins relâchée, l'hypercorrection est donc le résultat d'une insécurité linguistique.

En résumé :

Dans cette première partie, nous avons tenté d'exposer tous les concepts théoriques que nous estimons indispensables à notre recherche.

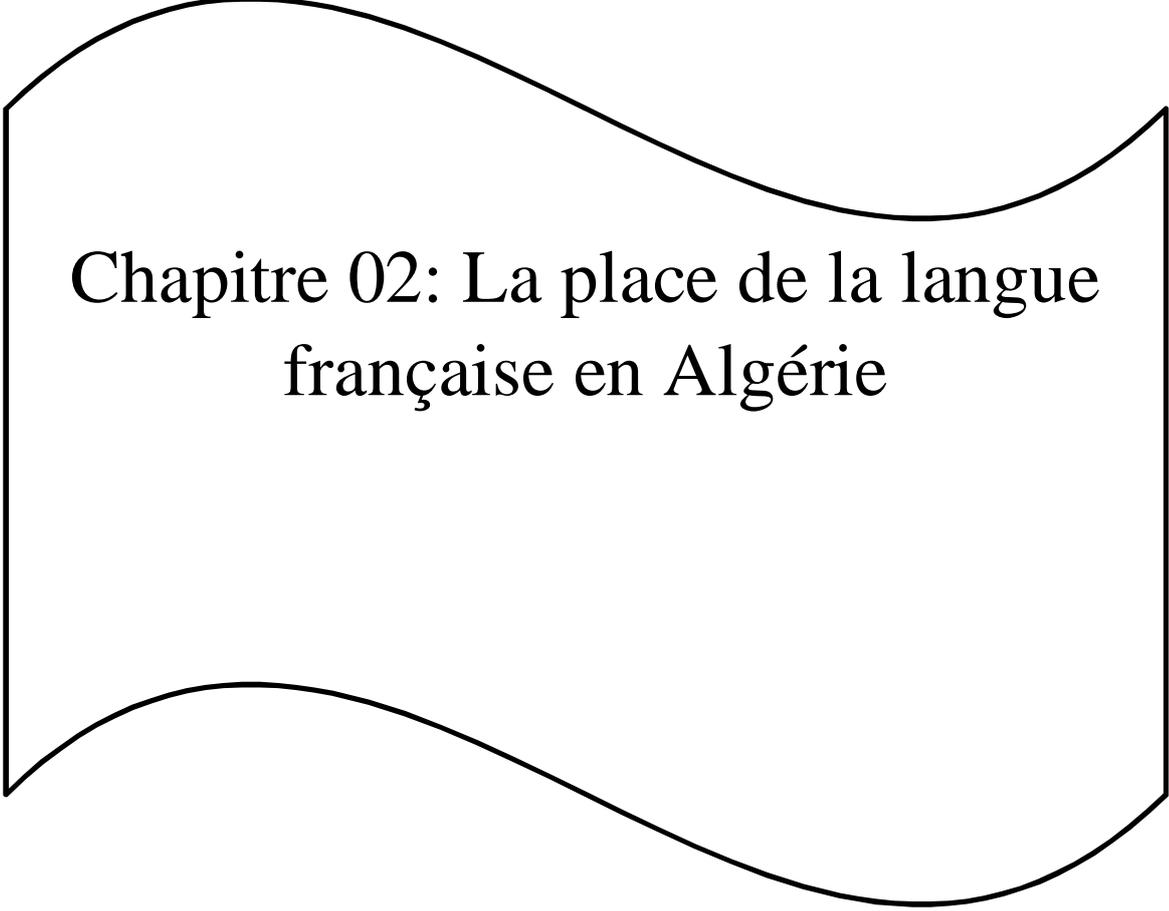
D'abord, nous avons commencé par nous positionner dans une discipline, qui n'est autre que la sociolinguistique.

Ensuite, nous avons montré le statut de la langue française en Algérie, et son rôle dans la valorisation ou la dévalorisation de cette langue.

Il nous est paru également utile de nous pencher sur la notion d'appartenance communautaire et la notion de comportement socio-langagier.

Enfin, le dernier point évoqué a été celui de représentations et ses différents types ainsi que la notion d'attitude et ses conséquences (insécurité linguistique, stéréotypes).

¹⁶ Jeans Louis-Calvet, *Que sais-je ? La sociolinguistique*, PUF, 8^{ème} éd, 2013. P : 47.



Chapitre 02: La place de la langue française en Algérie

Dans le présent chapitre, nous allons entamer plusieurs points concernant la situation sociolinguistique en Algérie, commençant par le paysage sociolinguistique, nous faisons ensuite un aperçu sur le plurilinguisme car le contexte dans lequel se déroule notre recherche est plurilingue par excellence en montrant les différentes langues qui coexistent dans la société algérienne.

Nous allons faire mention ainsi de l'effet des représentations sociolinguistiques sur l'échec/la réussite des étudiants.

Du fait que les étudiants scientifiques utilisent un lexique spécifique propre à leur domaine, il nous a paru utile qu'ils ont besoin d'une formation de FOS (français sur objectif spécifique) c'est pourquoi il est important de traiter cette notion

Enfin, nous avons pensé de mettre l'accent sur le conflit langue française/ langue anglaise dans l'enseignement supérieur des filières scientifiques et techniques.

1/Le paysage sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie est peuplée depuis l'antiquité par les berbères, cette aire géographique a été du fait de son emplacement stratégique le témoin de nombreuses invasions : phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, turque, espagnole et française.

De toutes ces conquêtes, celle des Arabes est la plus longue et la plus profonde. Le berbère, langue utilisée par le nord-africain a cédé sa place petit à petit à la langue arabe.

L'impact de la colonisation française est aussi visible dans la société algérienne, elle a duré 130 ans et a laissé des traces se traduisant par la pratique de la langue française ; ce qui explique la complexité de la situation sociolinguistique en Algérie. Donc, l'Algérie est devenu un pays plurilingue et diglossique, c'est –à-dire un pays où coexistent plusieurs langues ayant différents statuts : l'arabe qui est la langue officielle du pays, le tamazight, une langue récemment reconnue comme langue nationale et officielle aussi de l'Algérie et le français dit langue étrangère.

2/ le plurilinguisme en Algérie : « *Le plurilinguisme est la capacité d'un individu ou d'une communauté à utiliser plus de deux langues différentes selon le type de communication (avec la famille, dans les relations sociales et professionnelles, avec l'administration, etc.)* » ¹

¹ Roland Doron-Françoise Parot, Dictionnaire de psychologie, Jouve Paris, puf, 1998.P :547.

Le concept de plurilinguisme est un concept linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistiques diverses par un individu ou par un groupe social.

"L'usage de deux ou plusieurs langues(L1.L2) par un groupe social donné ou communauté de parole ou de répertoire (speech community)².

L'Algérie est un pays plurilingue qui compte la présence de plusieurs langues. Cette situation de plurilinguisme non institutionnalisée remarquée lors des interactions verbales entre les individus où la grande partie de la population maîtrise au moins deux codes linguistiques, autrement dit, la société algérienne est une société plurilingue où les langues se croisent quotidiennement et qui se traduit par des comportements langagiers très particuliers.

Parmi les différentes langues pratiquées en Algérie, on distingue premièrement l'arabe, qui se caractérise par l'extension géographique et le nombre de ses locuteurs, il bénéficie d'un statut de langue officielle.

Deuxièmement la langue berbère, cette langue existe depuis longtemps sur le territoire algérien. Elle se voit comme une variété dans le nord algérien et plus particulièrement en Grande Kabylie, elle est la deuxième langue officielle du pays.

La troisième langue est la langue française, dont le statut demeure celui de la langue étrangère, mais en réalité elle est la langue la plus pratiquée, surtout au niveau des administrations. C'est ce rapport qu'entretiennent les Algériens avec cette langue que nous voulons examiner dans le cadre de notre recherche.

3/L'effet des représentations sociolinguistiques sur l'échec/ la réussite des étudiants :

Plusieurs travaux en sociolinguistique étudient la notion des représentations, précisément celles envers la langue française. Cette dernière est la langue la plus représentée par les Algériens quel que soit négativement ou positivement.

Cette langue étrangère joue un rôle très important dans l'enseignement/ apprentissage, et même dans les administrations et les médias du pays. Elle est aussi la langue de l'enseignement scientifique. Dans le présent travail, nous présentons les résultats d'une recherche dont la finalité est de connaître les représentations de la langue française chez les étudiants de filières scientifiques et l'effet de ces représentations sur leurs attitudes et leurs comportements socio- langagiers.

² Joshua A. Fishman, "The sociologie of language: An interdisciplinary Social Science Approach to hang(...)".<https://yod.revues.org/1814>

Il est important de signaler que les images que se font les étudiants vis-à-vis de la langue française jouent un rôle important dans l'échec ou la réussite de leurs études.

À partir notre contact avec les étudiants de filières scientifiques, nous avons remarqué que les préjugés favorables influencent positivement sur leur apprentissage, tandis que les préjugés défavorables influencent négativement sur leur apprentissage ; autrement dit, les étudiants qui maîtrisent bien la langue française ont un sentiment d'attraction et d'admiration envers cette langue, ils n'ont aucun problème avec son apprentissage. Par contre ceux qui ont un sentiment de rejet concernant la langue du colonisateur éprouvent des difficultés d'apprentissage.

Etant donné que les représentations sociolinguistiques guident en quelque sorte les attitudes/ ou les comportements des étudiants par rapport aux langues, il serait intéressant de dire que les évocations de la population soumise à cette enquête quant à l'image de la langue française ont été classé selon plusieurs critères: le statut de la langue, sa nature(au niveau linguistique, culturel et historique) ses traits esthétiques ,ses implications affectives chez les étudiants et la nature de son apprentissage.

4/ La notion du FOS :

"Spécificité issue du français langue étrangère, le FOS apparait comme une approche utile et efficace à l'approche du français dans le cadre d'un domaine particulier. En effet, conçu pour tout apprenant qu'il exerce le FOS analyse des besoins langagiers de l'apprenant et y répond par un enseignement rapide et efficace"³.

Le français sur objectif spécifique(FOS) est un enseignement du français axé sur un domaine bien particulier, on prend l'exemple des filières scientifiques et techniques où l'enseignant se trouve incapable de transmettre le message s'il n'avait pas un lexique spécifique à sa spécialité. Donc, il doit avoir un enseignement de FOS pour bien maîtriser son domaine. Cette idée est confirmée par l'ensemble de nos enquêtés qui ont expliqué que le lexique utilisé au sein des cours est purement scientifique.

5/ Pourquoi le français ?

L'enseignement des langues étrangères est un enjeu de poids pour l'Algérie et pour le système éducatif en particulier, ce système prend l'arabe standard comme première langue d'apprentissage. Néanmoins, la récente réforme du système éducatif met l'accent sur

³ Chantal parpette et Jean-Marc Mangiante, Le français sur objectif spécifique, PUG, 2011. arlap.hypotheses.org/3520.

La place de la langue française en Algérie

l'enseignement précoce des langues étrangères, à savoir le français dès la troisième année primaire, et l'anglais en première année moyenne, ce qui prouve la grande importance donnée à la langue française par rapport à la langue anglaise.

L'anglais est la première langue mondiale de la technologie, donc les filières qui ont une relation avec la technologie (scientifique, techniques, économiques...) doivent s'enseigner en langue anglaise, mais nous avons remarqué qu'en Algérie, ces filières s'enseignent en langue française, pourquoi ?

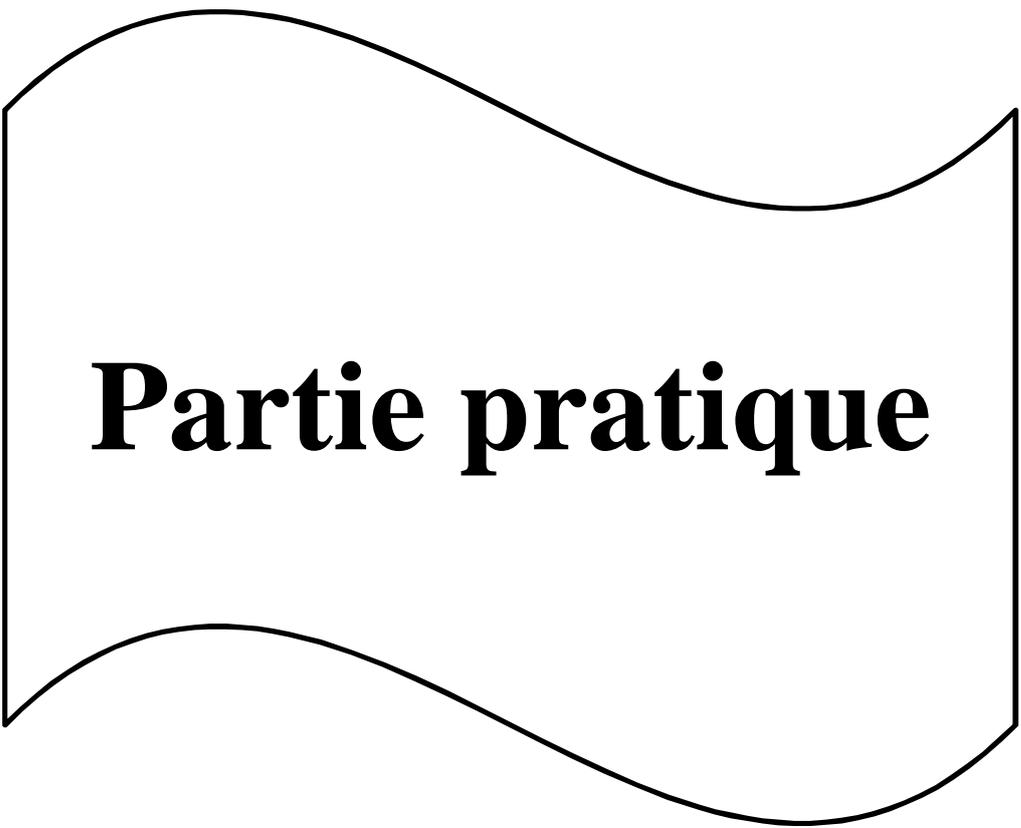
En parlant des filières scientifiques et techniques, cet enseignement en langue française pose un grand problème pour les étudiants, du fait que la spécialité exige l'anglais comme langue d'enseignement, car la documentation (les ouvrages, les articles, le matériel...) est en anglais.

On peut dire que le conflit langue française/ langue anglaise reste problématique.

En résumé :

Il est difficile d'aborder la question du rôle du français en Algérie, car cette langue a bénéficié d'un renouveau notamment grâce à la réforme du système éducatif qui a revalorisé l'enseignement des langues étrangères, ainsi que l'utilisation du français est omniprésente dans les échanges quotidiens des locuteurs algériens.

Maintenant que nous avons exposé tous les concepts théoriques dont nous pourrions nous servir pour expliquer et baliser notre analyse, nous allons soumettre dans une deuxième partie notre point de vue méthodologique qui déterminera la manière avec laquelle nous allons appréhender notre corpus, avec une analyse des données.



Partie pratique

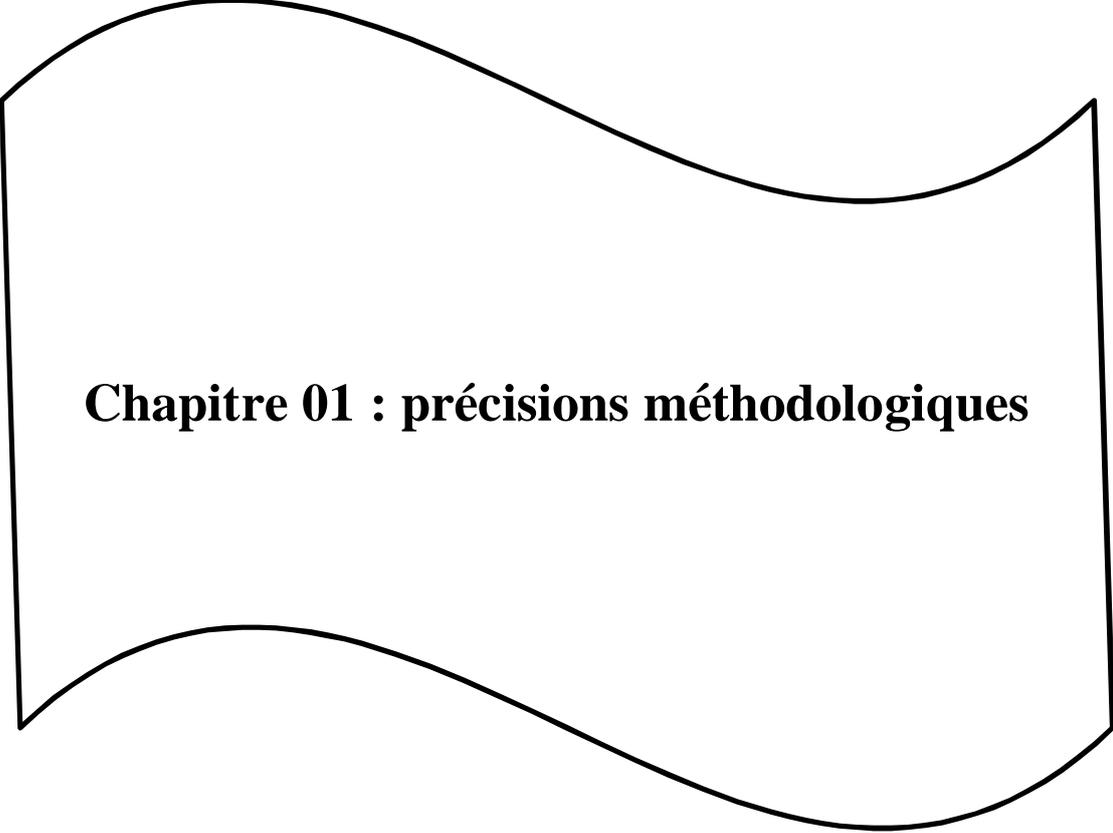
Introduction :

L'étude sur les représentations pose deux problèmes principaux : celui du recueil des représentations et celui de l'analyse des données obtenues.

Dans cette partie qui se compose de deux chapitres : un chapitre méthodologique et un chapitre analytique, nous allons essayer en premier lieu de justifier les choix méthodologiques, quelle que soit l'approche (qualitative, quantitative), la démarche (empirico-inductive, hypothético-déductive), ou les différentes méthodes de recueil des données.

Du fait que notre recherche traite le thème des représentations et des attitudes, qui exige un grand nombre des sondés, nous avons opté à la méthode d'enquête la plus adéquate est celle de questionnaire, qui est une méthode collective permettant de dégager le maximum d'avis et d'opinions du public ciblé.

Concernant le chapitre analytique, nous allons analyser les données une par une en expliquant leurs objectifs et leur lien avec notre problématique, car à partir de cette analyse nous allons confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.



Chapitre 01 : précisions méthodologiques

Dans ce chapitre, nous allons présenter d'abord les principales approches méthodologiques de notre recherche en expliquant ensuite le choix de chaque approche.

1/L'échantillon :

Notre échantillon est constitué de 48 étudiants au total dont 18 garçons et 30 filles, ces étudiants qui constituent notre population sont âgés entre 23ans et 26 ans, ils appartiennent à des régions diverses ou à des milieux socioculturels différents (Bouira, Lakhdaria, Bechloul, Ain Bassam, El-Hachimia, Kadiria, Takarboust, Ahl laksar).

Nous avons choisi un groupe de Master 02 spécialisé en télécommunication, département de génie électrique, université d'Akli Mohand oulhadj de Bouira.

Le choix de notre public nous a paru assez pertinent du fait que ces étudiants ont passé 3 ans à l'université, c'est une période suffisante pour la construction des différentes attitudes et représentations vis à vis aux langues d'enseignement.

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou de plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous d'une méthode bien précise qui est "l'enquête".

2/L'enquête :

Il est difficile de définir l'enquête en général, car celle-ci ne se limite pas à un seul type et sa pratique exige le recours à de différentes techniques (entretien, questionnaire, analyse des contenus, analyse statistique...).

L'enquête a été définie dans le dictionnaire de la sociologie *"ainsi que nous le fait remarquer Hélène Chauchat (1985, p.9), "l'enquête, par le rôle qu'elle joue dans le domaine de l'information, est devenue, en plus d'un outil de recherche, un phénomène sociologique.*

Les journaux écrits ou télévisés puisent à tous moments et à tout propos dans les résultats de sondage les échos de l'opinion publique : la reproduction IN EXTENSO d'un questionnaire avec les réponses obtenues et leur fréquence en est sans doute la forme la plus courante, la plus attractive et la plus rassurante"¹.

Le mot enquête désigne l'utilisation d'un ensemble d'opérations (observation, questionnaire, entretien...) afin d'atteindre des opinions, des attitudes, des représentations et des comportements d'un groupe précis sur un phénomène donnée, donc elle est l'instrument par

¹ Gilles Ferréol et al. *Dictionnaire de sociologie* 4^e éd revue et augmentée. Paris 2011. P : 90.

excellence des études de populations. Les enquêtes diffèrent selon le choix du sujet, l'approche, le temps, les objectifs fixés et même selon les techniques d'investigation employées. La méthode d'enquête est largement utilisée, dans de nombreuses disciplines dans les sciences humaines.

2.1/L'enquête dans les sciences du langage :

Elle est nommée aussi enquête sociolinguistique du fait que cette dernière est une branche des sciences du langage. La sociolinguistique, science du terrain, a pour objet de décrire le rapport entre la société et l'évolution de la langue et ses fonctions.

L'enquête en sociolinguistique s'occupe des phénomènes sociolinguistiques tels que la langue, ses usages et ses représentations dans une société ou chez les individus. Elle est aussi une recherche de la distribution, de la répartition des variables, c'est-à-dire, les facteurs qui influencent les enquêtés : l'âge, le sexe, le niveau socioprofessionnel ou socioculturel...etc.

Dans le cas de notre recherche, nous avons choisi la méthode d'enquête qui est la méthode la plus adéquate dans les recherches en sociolinguistique et précisément dans le thème des représentations et des attitudes pour avoir les différentes opinions et avis des enquêtés.

3/ Techniques de recueil de corpus :

Avant d'aller sur le terrain recueillir notre corpus, nous avons longuement réfléchi à la façon dont nous allons l'approcher, l'appréhender. Nous nous sommes, alors, posé les questions suivantes : Quelle approche choisir ? Est-ce que qualitative ou quantitative ? Quelle est l'objectif de cette enquête ? Nous avons donc essayé d'apporter des éléments de réponses à toutes ces interrogations.

Il n'existe pas de "bonne" ou de "mauvaise" méthode car seuls nos objectifs et les difficultés que nous pourrions rencontrer, au cours de recueil de notre corpus décideraient le choix des techniques adoptées.

3.1/ L'hypothético-déductif : *«Part de l'hypothèse pour l'appliquer à un cas d'observations. Le chercheur pose a priori l'hypothèse d'une relation entre différentes variables, et l'applique ensuite à l'étude d'un certain nombre d'observations»².*

²Mouchot, Séminaire de recherche Méthodes d'analyse économique des politiques et des systèmes éducatifs, 2003. www.unige.ch/fapse/erdie/Files/8314/3315/5262/demindded

Elle consiste à proposer au départ de la recherche, à titre d'hypothèse, une réponse à une question, et à valider ou invalider cette réponse en la confrontant par expérimentation, en situation contrôlée, à des données sélectionnées.

3.2/ L'empirico-inductive :

*"Part d'observation et mène à une hypothèse ou à un modèle scientifique. Il s'agit donc d'une généralisation à une classe d'objets ce qui a été observé sur quelques cas particuliers"*³.

La méthode empirico-inductive se caractérise par une recherche qualitative et inductive, à partir des données, le chercheur développe une compréhension des phénomènes. Elle se caractérise aussi par une méthodologie qualitative, c'est-à-dire que les sujets sont considérés comme un tout. Dans cette approche, le chercheur doit être attentif aux interprétations des données.

Comme toute autre approche, la perspective empirico-inductive comporte quelques failles. On lui reproche sa subjectivité, considérée même comme un obstacle pour le chercheur qui trouve des difficultés à garder toute sa neutralité et qui, par conséquent risque de manquer de rigueur analytique. Cette démarche est très répandue et bien acceptées en "sciences humaines et sociales", car elle permet d'étudier des questions trop complexes et trop humaines.

3.3/ L'approche qualitative :

Marta Anadon a défini la "recherche qualitative" comme : *" Fait en général référence à toute une panoplie de courant théorique (sociologie interprétative, philosophie pragmatique, phénoménologie, sociologie critique, sociologie postmoderniste), de manière de faire de la recherche (étude de terrain, recherche naturaliste, ethnographique, phénoménologique, herméneutique, grounded theory...etc.). Et a une diversité de techniques de collecte et d'analyse des données (entretiens, observations, analyse documentaire, induction analytique, etc.)[...] les recherches sont caractérisées plutôt par les types de données que par la posture épistémologique)"*(2006:6)⁴.

Opter pour une approche qualitative, le chercheur a pour objet d'expliquer et d'explorer le comment des individus, c'est-à-dire, comment ils interprètent et produisent l'univers social. Cette approche est plus subjective car l'homme est l'objet de sa propre démarche, donc il ne peut être que subjectif.

³ Idem, p :30.

⁴Anadon, Recherches qualitatives/vol 26, 1997. <https://tel-archives-ouvertes.fr/tel-00578684/document>.

3.4/ L'approche quantitative :

Cette approche se caractérise par des données quantifiables, elle est plus objective, car elle ne cherche que des mesures précises et des analyses de concepts ciblés pour répondre à sa demande. Cette approche a pour objectif d'étudier les statistiques et les figures pour expliquer ce qui est observé, elle est la plus facile et la plus rapide. Parmi les inconvénients de cette approche est que ses résultats peuvent être trop simples et généraux c'est-à-dire on ne peut pas analyser le problème en profondeur.

Etant donnée les objectifs de cette recherche, nous avons opté pour un va et vient méthodologique qui sera envisagé dans cette recherche. Concernant l'utilisation de l'approche "hypothético-déductive" ou "quantitative", nous avons formulé des hypothèses qui seront par la suite confirmées ou infirmées.

Pour la démarche "empirico-inductive" ou "qualitative", nous allons focaliser notre attention sur l'interprétation des données recueillies en contexte.

4/ Le questionnaire :

"Le questionnaire permet d'introduire les aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation : analyse quantitative du contenu permettant par exemple de repérer l'organisation des réponses, de mettre en évidence les facteurs explicatifs ou discriminants dans une population, ou entre des populations, de repérer et de situer les positions respectives des groupes étudiés par rapport à ces axes explicatifs, etc. De ce point de vue, le développement récent des méthodes d'analyse des données appliquées à l'étude des représentations renforce la position privilégiée du questionnaire (cf. Doise et al., 1992)⁵.

Le questionnaire est une méthode collective de recueil des données. Nous allons à présent tenter d'exposer le mode de conception de notre questionnaire, de justifier le choix de chaque question et son contenu.

Notre questionnaire se compose de deux rubriques :

La première partie est consacrée aux renseignements signalétiques des étudiants (l'âge, le sexe et le lieu de résidence). Ces trois paramètres sont indispensables pour la construction des représentations et des attitudes vis-à-vis de la langue française.

⁵ Jean-Claude Abric, *Pratiques sociales et représentations*, éd, Paris,2008, p : 62.

La deuxième partie se compose de dix questions différentes qui nous ont permis de dégager les différentes représentations et attitudes du public ciblé.

Avant de construire notre questionnaire nous avons en tête la nécessité de suivre une certaine logique dans nos questions afin d'avoir des réponses fiables.

Pour la formulation des questions, nous avons opté pour des questions "ouvertes" des questions "semi-fermées" et des questions "fermées". Nous allons d'abord définir chacune de ces trois catégories en mentionnant leurs avantages et leurs inconvénients.

4.1/ Les questions ouvertes :

Appellent à des réponses explicatives, dans ce type de questions les sondés peuvent exprimer librement leurs opinions. Les questions ouvertes sont plus motivantes et leurs réponses ne se limitent pas entre le "oui" et le "non".

Parmi les inconvénients de ce type de questions est que les informateurs pourraient apporter des réponses qui s'écartent du sujet que le chercheur veut traiter ou ils évitent même de répondre.

Exemple : au sein de l'université, dans quel contexte utilisez-vous la langue française ?

Dans ce genre de questions les étudiants ont la liberté d'exprimer leurs propres opinions.

4.2/ Les questions fermées :

Ce sont les questions les plus simples, elles appellent à des réponses précises où les informateurs ne doivent pas donner des explications, ils n'ont qu'à répondre par "oui" ou "non".

L'inconvénient de ces questions fermées, est cette grande possibilité d'influence que peut exercer l'enquêteur sur ses enquêtés, c'est-à-dire on ne leur donne pas la liberté de répondre librement. C'est pourquoi, il est préférable de suggérer aux enquêtés de nombreuses possibilités de réponses tout aussi différentes les unes des autres.

Exemple : Pouvez-vous vous exprimer en langue française ?

Oui ?

Non ?

4.3/ Les questions semi-fermées :

Ce sont des questions à choix multiple, l'enquêté choisit parmi plusieurs réponses, celles qui conviennent le mieux à son opinion.

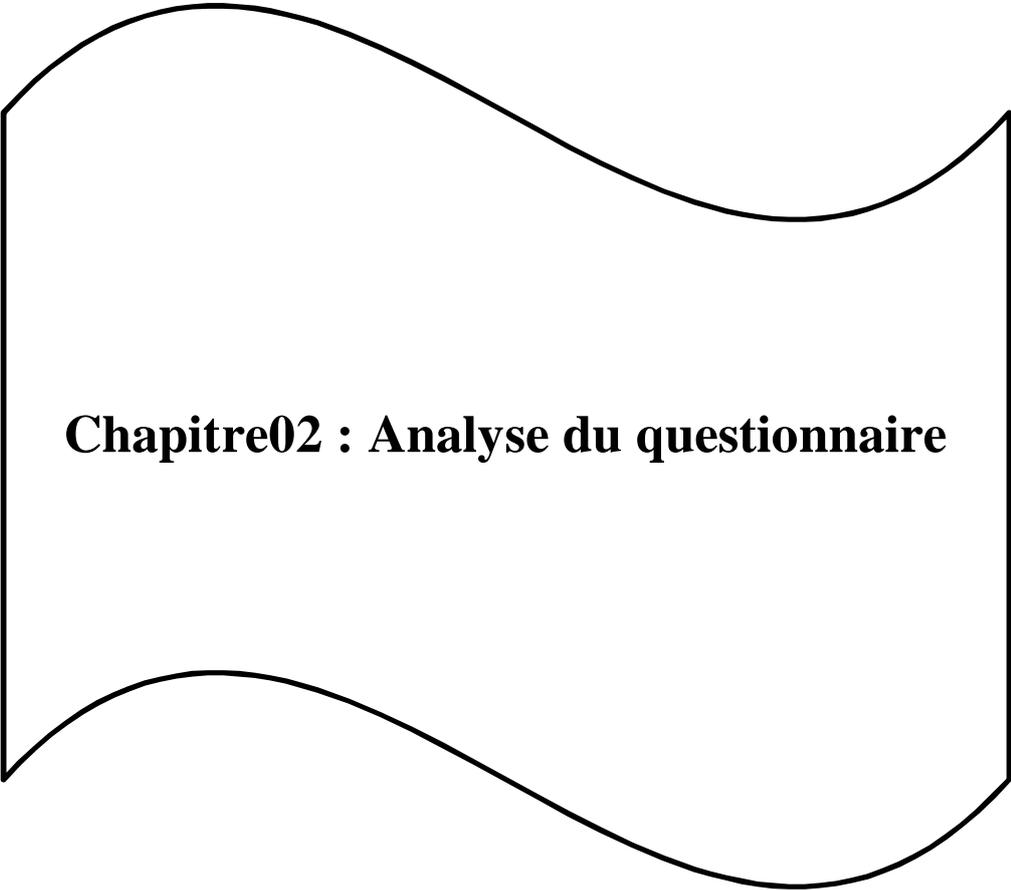
L'avantage de ces questions, c'est qu'elles facilitent la tâche à l'enquêteur et à l'enquêté. Leur inconvénient est que les enquêtés ne peuvent pas exprimer fidèlement leurs opinions.

Exemple : Que représente pour vous la langue française ?

- 1-De l'ennemi ?
- 2-De prestige ?
- 3-De culture et de modernité ?
- 4- Difficile à apprendre ?

Il est important de retenir que le questionnaire porte sur ce que les gens disent. Aucune gêne n'a été manifestée par les étudiants qui n'ont pas résisté à l'envie d'exprimer leurs opinions.

Le questionnaire reste parmi les meilleures méthodes de collecte des données, car il est rapide et il n'est pas coûteux. Le chercheur doit donc choisir des questions qui conviennent à sa problématique de la recherche en évitant toute ambiguïté.



Chapitre02 : Analyse du questionnaire

Analyse du questionnaire :

Notre échantillon se compose de 48 étudiants dont 30(62,5%) de sexe féminin et 18(37,5%) de sexe masculin. En ce qui concerne leur âge, il se varie entre 23 et 26 ans ; 9 ont 25 ans, 20 ont 24 ans, 15 ont 23 ans et enfin 4 ont 26 ans.

	Sexe		Âge			
	femme	homme	23ans	24ans	25ans	26ans
Nombre d'étudiants	30	18	15	20	9	4
Pourcentage	62,5%	37,5%	31,25%	41,66%	18,75%	8,33%

Concernant les lieux de résidence il y a 19 étudiants de Bouira, 9 de Lakhdaria, 4 de Haizer, 4 de kadiria, 2 de ain bessam et un étudiant pour chacun des villages suivants (Cherfa, Elhachimia, Takarbouste, Bechloul et Ahl lakssar) à l'addition de 5 étudiants qui n'ont pas mentionné leur lieu de résidence.

Analyse des questions :

Question 01 : Parlez-vous plusieurs langues ?

a-Si oui les quelles ?

b- Laquelle préférez-vous ?

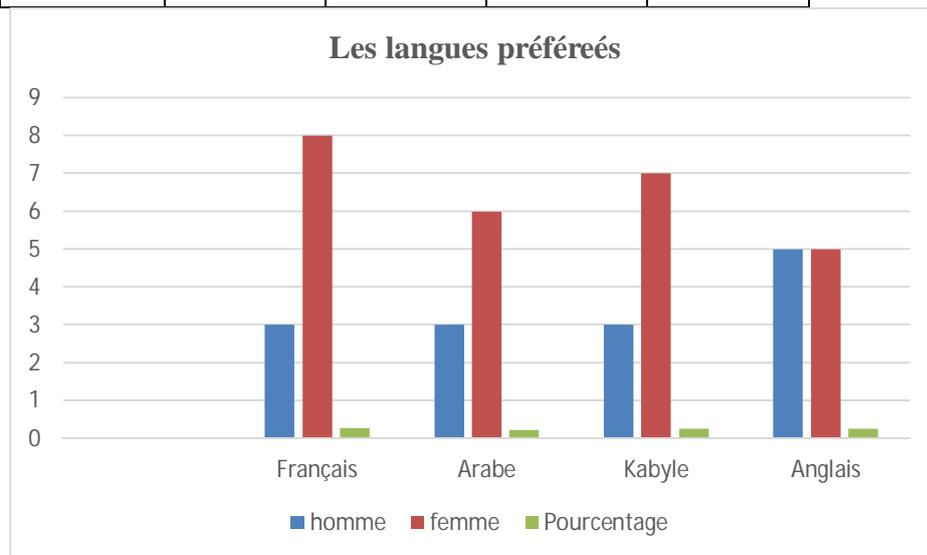
L'objectif de cette question est de savoir les différentes langues parlées dans les sociétés algériennes et précisément dans le milieu universitaire.

Concernant la première partie de cette question(a), la majorité des étudiants ont répondu par "oui", ce qui veut dire qu'ils pratiquent plusieurs langues à l'exception de 6 filles et un seul garçon qui ont répondu par "non".

Pour la partie "b" de la même question, son objectif est d'inciter les informateurs à réfléchir sur leurs pratiques langagières, ainsi que sur leur préférence pour une langue plus qu'une autre. D'après les réponses collectées, et vu que la majorité des étudiants parlent plusieurs langues, nous avons déduit que la société algérienne est une société plurilingue.

Tableau 01 :

Langues préférées	Français	Arabe	Kabyle	Anglais
Homme	3	3	3	5
Femme	8	6	7	5
Pourcentage	27,50%	22,50%	25,00%	25,00%



Il y a toujours des étudiants qui donnent des réponses variées, dans ce cas-là 4 filles et 04 garçons ont donné de différentes propositions et disent qu'ils préfèrent plusieurs langues.

Question 02 : Que représente pour vous la langue française ?

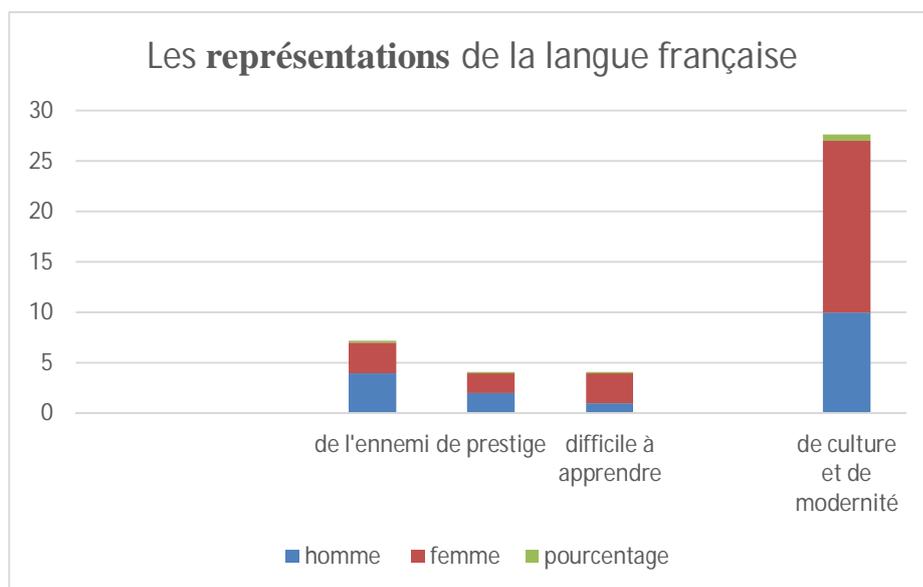
Dans cette deuxième question nous nous sommes interrogées sur la représentation de la langue française, pour cela nous avons 04 propositions à choisir (de l'ennemi, de prestige, difficile à apprendre, de culture et de modernité).

Sur les 48 réponses obtenues, nous avons relevé que 07 sondés ont choisi la première proposition "de l'ennemi", 04 étudiants ont répondu par "de prestige", 04 ont jugé que la langue française est "difficile à apprendre" ensuite, le grand nombre des étudiants(27) ont choisi "de culture et de modernité". Enfin 06 étudiants ont donné plusieurs propositions.

Tableau 02 :

Représentations de la langue française	de l'ennemi	de prestige	difficile à apprendre	de culture et de modernité
Homme	4	2	1	10
Femme	3	2	3	17
Pourcentage	16,67%	9,52%	9,52%	64,29%

Représentation graphique 02 :



Ce graphe montre comment les étudiants considèrent la langue française, en d'autre terme les attitudes de ses étudiants vis-à-vis de cette langue.

Sachant que la langue française était considérée comme celle de l'ennemi pour la majorité écrasante du peuple algérien, et à partir des résultats obtenus, nous avons remarqué que cette image commence à changer vers le mieux, la preuve c'est que la majorité ont répondu par de culture et de modernité ou bien de prestige, cela explique qu'ils la jugent positivement sans

oublier qu'une minorité des étudiants la considèrent comme une langue de l'ennemi ou bien difficile à apprendre.

À partir de ces réponses, on peut dire que la valorisation ou la dévalorisation de la langue française se manifeste dans sa pratique quotidienne, autrement dit ceux qui valorisent cette langue la pratiquent dans la vie quotidienne et vice versa.

Question 03 : Croyez-vous que la langue française est indispensable pour vos études ?

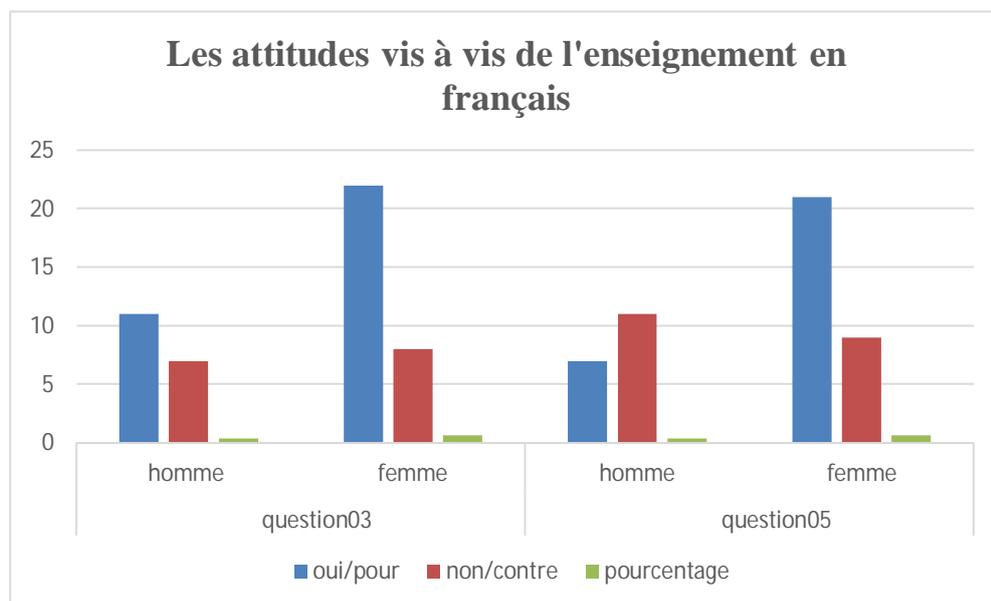
Question 05 : Est-ce que vous êtes pour ou contre l'enseignement en français à l'université et pourquoi ?

Pour ces deux questions, nous avons eu les mêmes réponses et pour éviter la répétition nous allons les regrouper dans le tableau suivant :

Tableau 03 :

	Question03		Question05	
	homme	femme	homme	Femme
Oui/pour	11	22	7	21
Non/contre	7	8	11	9
Pourcentage	37,50%	62,50%	37,50%	62,50%

Représentation graphique 03 :



Ces deux questions ont pour but de connaître l'importance de la langue française dans l'enseignement des filières scientifiques, elles nous ont permis ainsi d'extraire les différents avis des étudiants par rapports à cet apprentissage.

Ceux qui ont répondu par "oui" dans la troisième question et par "pour" dans la cinquième question, ont expliqué que la langue française est inséparable de leur spécialité quelle que soit, l'explication des enseignants, à l'administration, les exposés, les ouvrages...etc.

Le reste des étudiants qui ont répondu par "non" ou par "contre" dans les deux questions ont expliqué que leur spécialité exige l'enseignement en anglais et non pas en français car c'est la première langue mondiale de la technologie, ils ont ajouté aussi que la bibliographie est en anglais, ce qui leur pose un problème de traduction.

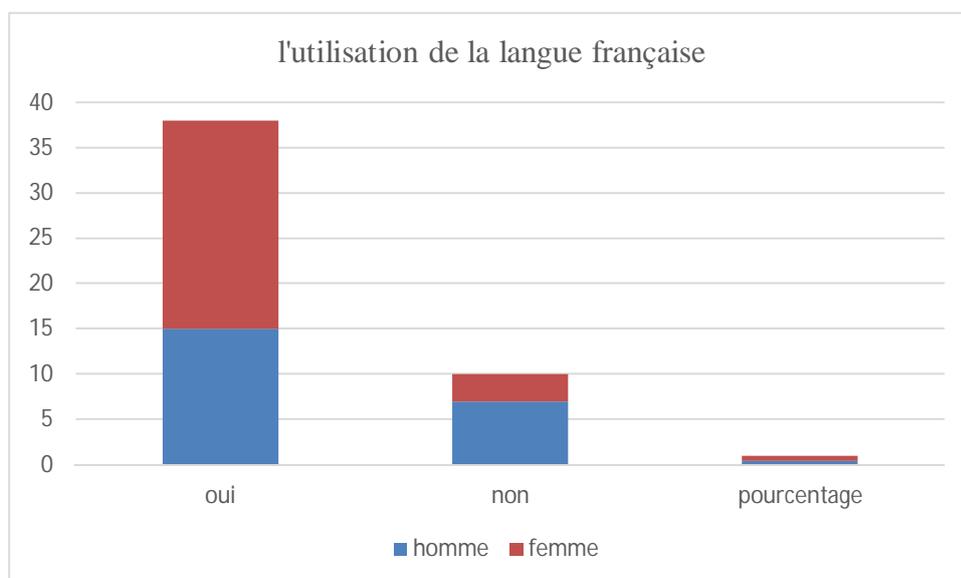
Question 04 : Pouvez-vous vous exprimer en langue française ?

Sur les 48 réponses obtenues, 38 étudiants ont répondu par "oui", et 10 étudiants ont répondu par "non".

Tableau 04 :

	Homme	Femme
Oui	15	23
Non	7	3
Pourcentage	45,83%	54,17%

Représentation graphique 04 :



L'objectif de cette question est de savoir le degré de la maîtrise du français chez le public ciblé. Nous remarquons que la majorité peut s'exprimer en langue française et précisément les filles qui préfèrent l'utiliser dans différents contextes pour se pavaner pour la plus part du temps et ce n'est pas le cas pour les hommes.

En réalité, nous voyons que le "mythe" du français langue dure et difficile existe encore dans l'apprentissage et confirmé même par nos sondés.

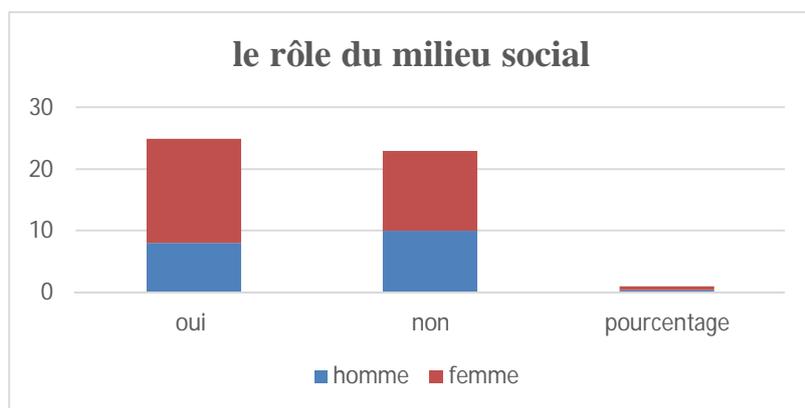
Question 06 : Est-ce que votre milieu social vous encourage à apprendre la langue française ?

Sur les 48 réponses obtenues 25 ont répondu par "oui", 23 ont répondu par "non"

Tableau 06 :

	Homme	Femme
Oui	8	17
Non	10	13
Pourcentage	37,50%	62,50%

Représentation graphique 06 :



Le contexte social a un grand impact sur le désir d'apprendre les langues étrangères, il existe deux milieux sociaux différents, celui des urbains qui les encourage à apprendre les langues qu'ils pratiquent quotidiennement sans aucun complexe et c'est le cas des citadins. Le deuxième milieu est celui des ruraux en parlant des petits villages et des régions isolées où il décourage l'apprentissage des langues étrangères en méprisant l'utilisation de ces dernières, à l'exemple du français qui est une langue absente du quotidien de ses locuteurs, complètement étrangère à toutes les situations de communication, à l'exception de quelques familles dont les parents sont intellectuels.

En réalité, nous remarquons que dans notre société, les parents qu'ils soient intellectuels ou non, citadins ou non encouragent beaucoup leurs enfants à apprendre les langues étrangères parce qu'ils sont conscients que la société algérienne donne une valeur à ceux qui pratiquent les langues et précisément la langue française.

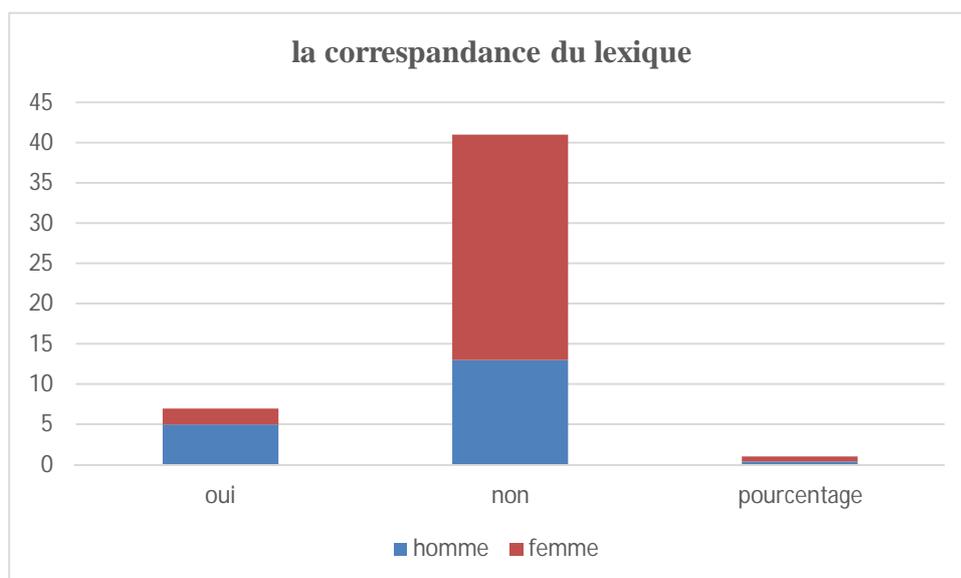
Question 07 : Est-ce que le lexique du français utilisé au sein des cours correspond à celui utilisé dans le milieu social ?

Sur les 48 réponses obtenues, 07 étudiants ont répondu par "oui" et 41 ont répondu par "non".

Tableau 07 :

	Homme	Femme
Oui	5	2
Non	13	28
Pourcentage	37,50%	62,50%

Représentation graphique 07 :



L'objectif de cette question est de faire une comparaison entre le français académique utilisé lors des cours et le français familier utilisé dans le milieu social.

La majorité des étudiants(41) ont répondu par "non", c'est-à-dire que le lexique est différent, ils ont expliqué que le lexique utilisé durant les cours est purement scientifique, car ils utilisent des termes techniques propres à leur spécialité, alors que dans le milieu social le langage utilisé est un langage familier.

Donc la majorité des réponses tourne autour de l'exemple suivant : "dans le milieu social on fait un mélange entre l'arabe et le français cassé par contre à l'université on utilise uniquement le français scientifique".

Ceux qui ont répondu par "oui" n'ont pas donné une explication précise.

Question 08 : Que pensez-vous de votre façon de parler ?

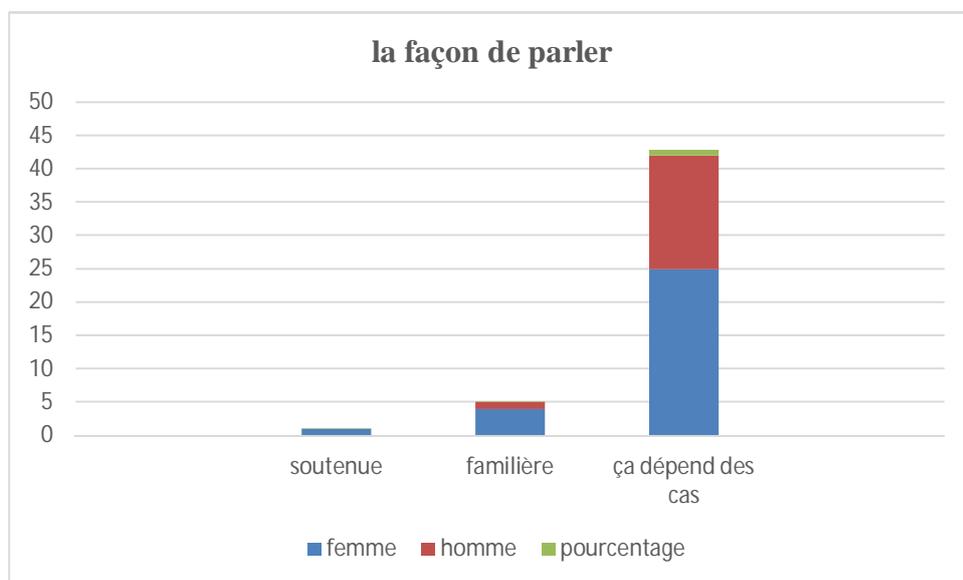
a-familière ? B-soutenue ? C- ça dépend des cas ?

Sur les 48 réponses obtenues, 5 étudiants ont répondu par "familière", 42 ont répondu par "ça dépend des cas", et enfin une seule étudiante a répondu par "soutenue".

Tableau 08 :

Propositions	soutenue	familière	ça dépend des cas
Femme	1	4	25
Homme	0	1	17
Pourcentage	2,08%	10,42%	87,50%

Représentation graphique 08 :



cette question résume les réponses de ce que pensent les étudiants de leur façon de parler en français, elle leur donne la liberté d'évaluer leurs propres pratiques langagières. Les étudiants qui ont répondu par "ça dépend des cas" n'ont pas un registre stable, c'est-à-dire qu'il change d'une situation à une autre, un nombre limité composé de 05 étudiants seulement ont choisi la proposition "familière" car ils trouvent que leur vocabulaire est limité.

Il ne reste qu'une seule étudiante qui a répondu par "soutenue" on suppose qu'elle est une excellente étudiante et qu'elle maîtrise bien la langue française.

Question 09 : Quand quelq'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez-vous?

a-étonnement?

d-admiration?

b-complexe?

e-attitude neutre?

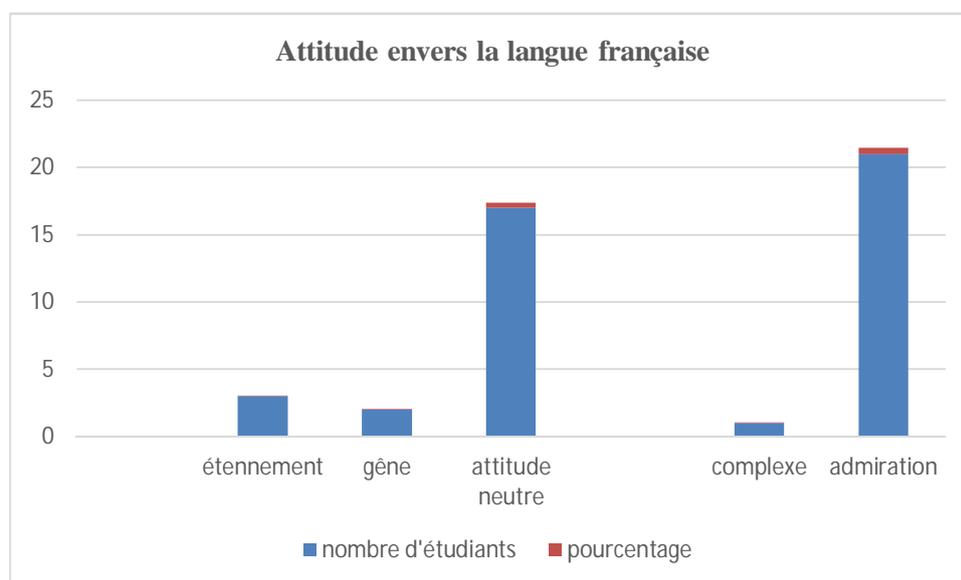
c-gêne?

Sur les 48 réponses obtenues, 03 ont répondu par "étonnement", 02 ont répondu par "gêne", 17 ont répondu par "attitude neutre", 01 a choisi "complexe", 21 ont choisi "admiration" et enfin 04 ont choisi plusieurs propositions.

Tableau 09 :

Propositions	étonnement	gêne	attitude neutre	complexe	admiration
Nombre d'étudiants	3	2	17	1	21
Pourcentage	6,82%	4,55%	38,64%	2,27%	47,73%

Représentation graphique 09 :



L'objectif de cette question est de connaître les différentes attitudes que se font les étudiants face à l'utilisation de la langue française. À partir du choix des propositions et comme la majorité a choisi "admiration", on déduit que les étudiants préfèrent qu'on s'adresse à eux en langue française.

Pour ceux qui ont choisi "étonnement", "gêne", "complexe", peut être parce qu'ils n'arrivent pas à comprendre ou à s'exprimer en langue française.

Question 10 : Au sein de l'université, dans quel contexte utilisez-vous la langue française?

L'objectif de cette question est de connaître les différents contextes d'utilisation de la langue française par l'ensemble des étudiants, la majorité des étudiants disent qu'ils l'utilisent avec les enseignants, dans les examens, dans les soutenances et à l'administration, à l'exception de deux étudiants qui l'utilisent avec leurs amis.

Exemple 01: "j'utilise la langue française avec les profsseures et quand je voyage aux autres universités pour la recherche".

Exemple 02: "j'utilise cette langue avec tout le milieu soit les professeures soit les étudiants".

Exemple 03: "dans notre études, et presque dans tous les modules, les examens, exercices, les soutenances...etc".

En résumé :

À l'issue de ce travail, nous avons pu dans un premier temps mettre la lumière sur les principales représentations que se font les étudiants des filières scientifiques vis-à-vis de la langue française, mais aussi l'effet de ces représentations sur leur comportement langagier.

On conçoit, que les représentations sont acquises au sein de l'environnement social, cet environnement influence sur le comportement d'un individu ou d'un groupe d'individus.

Durant notre analyse, nous avons constaté d'abord que la société algérienne est une société plurilingue par excellence où plusieurs langues se croisent dans la pratique quotidienne des locuteurs (l'arabe, le français, l'anglais et tamazight). Ensuite, il est important de signaler que l'appartenance à une telle ou telle communauté joue un rôle très important dans l'élaboration de ces représentations, c'est-à-dire que les ruraux ont des représentations négatives de la langue française, alors que les citadins ont des représentations positives, mais il y a toujours des exceptions. Enfin, nous avons remarqué que les étudiants donnent un intérêt particulier à l'apprentissage de cette langue, ils confirment que leur spécialité est inséparable de la langue française malgré la documentation est en anglais, les études sont toujours en français.

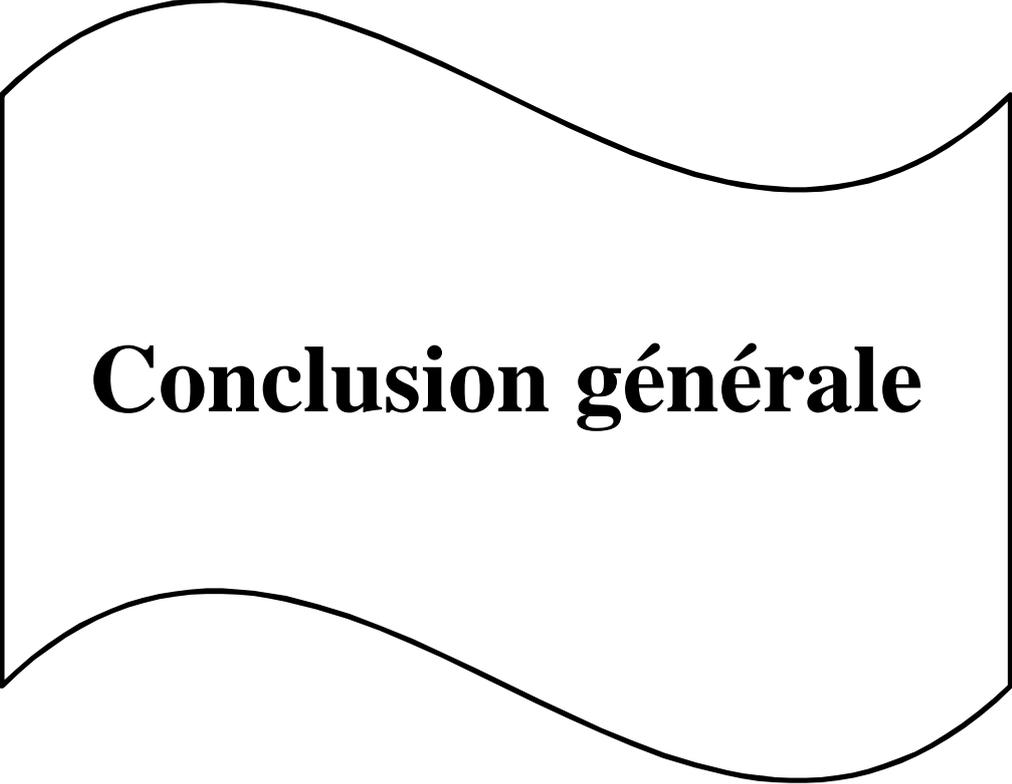
Dans cette perspective, il faut noter que lors des échanges communicatifs, nos locuteurs changent de langue en fonction des différentes situations, et en fonction de leurs interlocuteurs.

En ce qui concerne notre méthodologie de travail, nous avons choisi un outil d'investigation très fréquent dans les disciplines des sciences humaines et sociales et surtout en sociolinguistique qui est le questionnaire, où nous avons choisi des questions simples, précises, claires et à la portée de tous les étudiants.

En parlant des démarches et des approches, nous avons opté pour la méthode hypothético-déductive dite "quantitative", mais dans une recherche il est inévitable de suivre plusieurs approches et c'est le cas de notre recherche où nous avons fait une conciliation entre les méthodes et les approches.

On observe donc que les représentations que se font les étudiants par rapport à la langue française ont un effet majeur sur leurs attitudes linguistiques et leurs comportements socio-langagier, c'est-à-dire qu'elles influencent sur l'échec ou la réussite des étudiants.

Il nous reste à dire que le français est une nécessité, une langue du savoir et des filières scientifique, c'est la langue du monde intellectuel.



Conclusion générale

La présence de plusieurs langues sur le territoire algérien, notamment la langue française joue un rôle important dans l'élaboration des différentes représentations envers cette langue.

Ce qui caractérise ces représentations, c'est qu'elles se constituent à partir de nos expériences et de nos informations. De nombreuses recherches ont été faites sur les représentations et surtout celles que se font les locuteurs vis-à-vis des langues et notre recherche s'est inscrite, justement, dans cette optique et qui a pour but de poursuivre des travaux antécédents qui ont cerné les représentations qui se font sur le français, nous avons tenté d'étudier l'influence ou l'effet de ces représentations sur les attitudes et le comportement socio-langagier des étudiants de filières scientifiques.

Dans la partie théorique, et après l'éclairage théorique apporté sur la définition des différentes notions liées au terme de représentation, nous avons abordé par la suite la place qu'occupe le français en Algérie. Nous avons pu constater que les représentations se construisent selon plusieurs critères, en parlant d'abord du plurilinguisme, les locuteurs algériens maîtrisent au moins deux langues. Ce plurilinguisme, loin d'être une perte d'identité est bien au contraire un enrichissement et une force pour la société.

Ensuite, l'appartenance communautaire influence de façon positive ou négative sur ces représentations et qui influencent par la suite sur l'enseignement/apprentissage des étudiants.

Tout au long de cette étude, nous avons tenté de démontrer que les représentations des étudiants envers les langues étrangères influencent sur leurs pratiques langagières mais aussi sur l'échec ou la réussite de leur apprentissage.

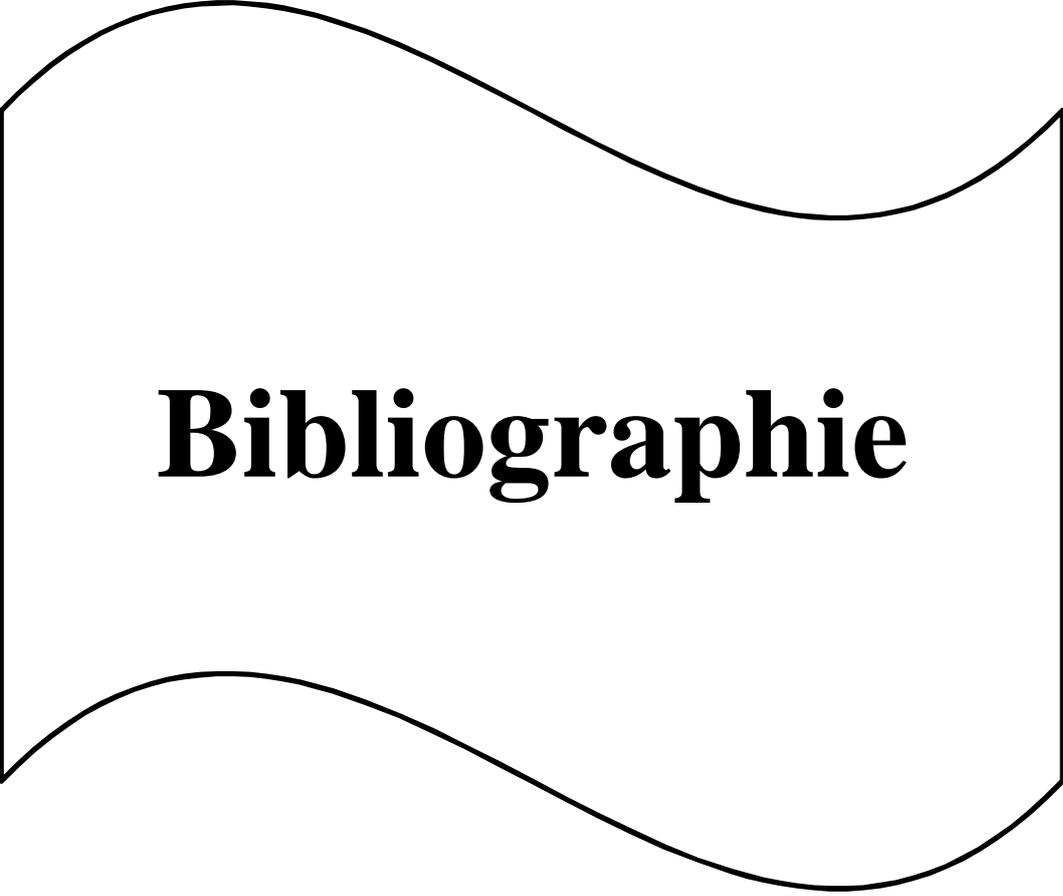
Pour avoir une réponse à notre problématique de départ, on avait besoin d'un maximum d'opinions et de représentations de la langue française, pour ce faire, on a opté pour une méthode collective d'enquête qui est le questionnaire.

Donc l'étude des représentations sociolinguistiques chez les étudiants scientifiques a révélé que la langue française est perçue comme une composante essentielle du prestige puisqu'elle est associée à la modernité et à la civilisation, autrement dit l'aspect positif des représentations est plus dominant. D'un autre côté, une minorité des étudiants ont confirmé que la langue française est une langue difficile à apprendre ou une langue de l'ennemi.

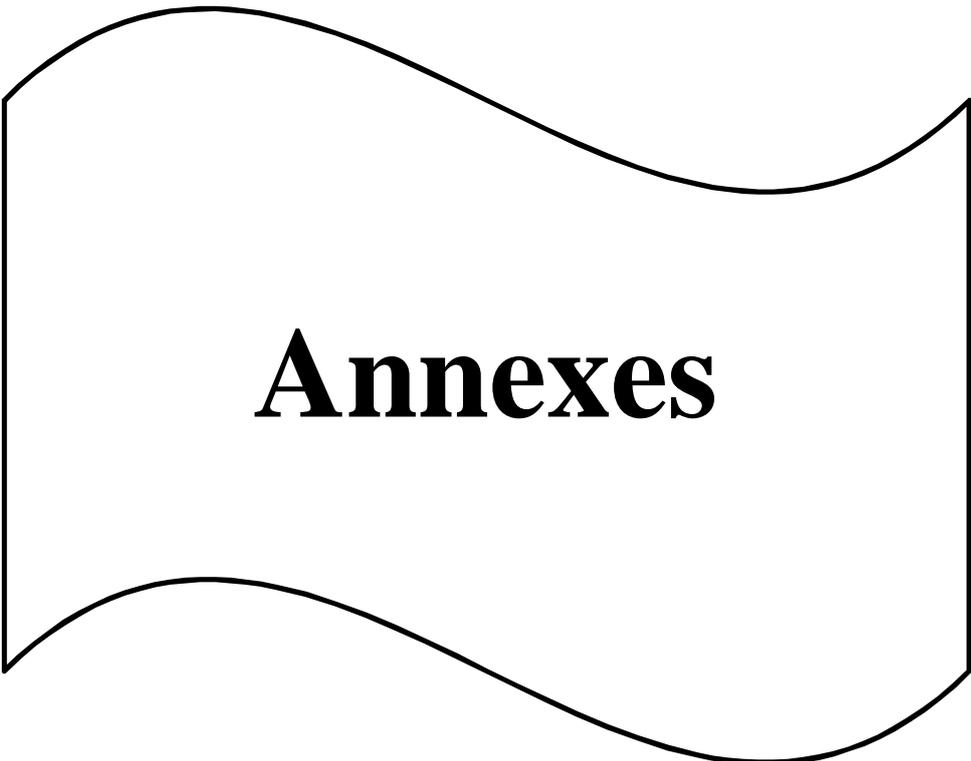
Notre enquête nous a permis de constater, en général, que la langue française a un statut privilégié dans les représentations des étudiants de filières scientifiques. Une langue, disent-ils, qui permet l'ouverture de l'esprit et l'ouverture sur le monde ; une langue qui véhicule le

savoir et la modernité. Parallèlement, cette même langue reçoit un autre type de représentation : c'est une langue difficile à apprendre, une langue du colonisateur, de l'ennemi, des considérations qui peuvent ralentir le processus d'apprentissage jusqu'à même le bloquer, pousser vers l'échec.

Enfin, la très grande concordance des résultats obtenus auprès de nos informateurs nous autorise à considérer nos hypothèses initiales comme validées, c'est-à-dire que les représentations orienteraient les comportements et génèrent les attitudes des locuteurs vis-à-vis des langues.



Bibliographie



Annexes

Les ouvrages :

- Henri Boyer, *Introduction à la sociolinguistique*, éd Dunod, Paris, 2001.
- Jean-Claude Abric, *Pratiques sociales et représentations*, éd, Paris, 2008.
- Jean Louis-Calvet, *Que sais-je ? La sociolinguistique*, PUF, 8^{ème} éd, 2013.
- Jean Louis-Calvet, *Pour une idéologie des langues du monde*, 1999.
- Moliner, *Images et représentations sociales*, PUG, 1996.
- Christian Baylon, *Sociolinguistique, société, langue et discours*, Paris, Nathan, 1995.
- Moscovici, *Pratiques et représentations langagières*, 1972.
- Daben, *L'image des langues et leur apprentissage*, In [M Mathey] (éd).

Les dictionnaires :

- Gilles Ferréol et al, Dictionnaire de sociologie 4^{ème} éd revue et augmentée, Paris, 2011.
- Roland Doron-Françoise Parot, Dictionnaire de psychologie, Jouve Paris, PUF, 1998.
- Akoun A et Ansart P, Dictionnaire de sociologie, le robert, éd, Seuil, Paris, 1999.
- Dictionnaire le petit Larousse en couleur, éd, Paris, 1980.
- Encyclopédie philosophique universelle, des notions philosophiques, dictionnaire n², éd, PUF, France, 1950.

Les articles :

- CHEKROUN Fayza, Les représentations linguistiques chez les étudiants de 1^{ère} année de l'école préparatoire en science et technique(EPST) : Attitudes et comportements, Tlemcen, 2014/2015.
- HADOUCH Nassima, L'impact des représentations du français sur le processus d'enseignement-apprentissage du FLE, Biskra, 2014/2015.

Sitographie :

- www.unige.ch/Fapse/erdie/Files/8314/3315/5262/demindded
- <https://tel-archives-ouvertes.fr/tel-00578684/document>.
- Medane Hadjira e-monsite.com/.../cours-pratiques-représentations-langagières.docx.
- <https://lms2.umb.sk/mod/resource/view.php?id=1916>.
- <https://yod.revues.org/1814>.

- Arlap.hypotheses.org/3520.